

Livres d'art

Guy Robert

Numéro 27, été 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/55158ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

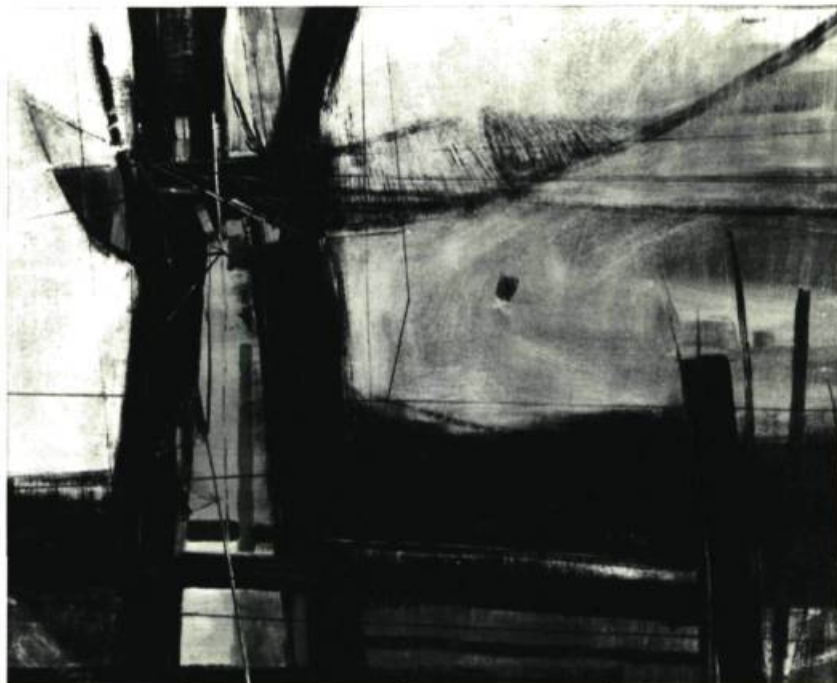
Citer ce compte rendu

Robert, G. (1962). Compte rendu de [Livres d'art]. *Vie des arts*, (27), 55–56.

paysage, que l'on peut constater d'ailleurs chez plusieurs peintres non-figuratifs, devient une valeur fort précieuse: elle ouvre toute une autre zone d'expression au moment même où l'académisme abstrait risquait de pourrir le style trop uniformisé, trop truqué, de nombre d'artistes par ailleurs intéressants. Il se trouve heureusement chez Mongeau une exigence de découverte, de marche, de renouvellement, qui le protège encore d'un tel tarissement, mais les sources vives ne sont jamais superflues.

Mongeau affirme dans son œuvre une métamorphose continue, un mouvement intérieur qui l'empêche de s'épuiser dans de vaines et vides gesticulations et prothèses. L'acrobatie et l'artifice y sont refusés. Toutes les démarches de Mongeau ne jouissent pas d'égale grâce, d'égale magie, mais la vérité de l'acte y éclate ou y verdit en toute honnêteté. Mongeau travaille dans la bonne direction.

Jean-Pierre MONGEAU.
Huile. 1961.



LIVRES D'ART

L'ART ET L'HOMME...

Cette imposante fresque de l'histoire de l'art à l'intérieur de son contexte naturel, celui de l'histoire des civilisations, met en évidence une idée bien nette, celle du caractère évolutif de l'humain. Le sens du devenir anime chaque chapitre, et d'une façon plus précise encore le dernier, consacré à l'art contemporain, qui nous apparaît ainsi comme une zone de transition, bien enracinée dans les siècles et les courants révolus, et préparant à son tour de nouvelles phases. On fournit en toute lucidité « une explication des caractères communs à toutes ces entreprises en apparence confuses et divergentes » (3-386). Entre autres attitudes, celle de M. Huyghe en face de l'art abstrait me semble des plus compréhensives : « L'art s'est débranché du réel, il vogue sur ses propres eaux » (3-390).

Le grand principe régissant cette magistrale étude, œuvre colossale réalisée grâce à l'étroite collaboration d'une équipe de plus de 70 spécialistes sous la ferme direction de M. Huyghe, se trouve dans une attitude essentiellement synthétique en face de l'histoire : chaque chapitre est entrepris dans la perspective de l'interaction des faits de civilisation dans un contexte donné. Littérature, art, pensée, mystique, science, structures sociales, morales, religieuses, économiques, politiques : tout se tient dans cette histoire de l'art qui refuse toute limite traditionnelle et tout cliché. L'effort de renouvellement, dans l'organisation de la matière aussi bien que dans l'interprétation des faits, ne se permet jamais de fantaisie et demeure dans un historique scientifique; une opinion ou une hypothèse sont présentées comme telles, bien clairement.

Les vingt chapitres des trois tomes se divisent chacun en trois parties : dans la première, « *Formes, Vie et Pensée* », René Huyghe établit dans les phénomènes globaux de civilisation l'expression artistique de telle zone historique en rapport évolutif avec les zones précédentes, parallèles et subséquentes;

dans la seconde partie, l'on trouve les études analytiques confiées aux spécialistes susceptibles d'en faire le point et d'en dégager aussi la signification actuelle; dans la troisième partie, un « *Précis* » condense méthodiquement l'essentiel de l'histoire de l'art (faits, dates, artistes, œuvres, etc.).

L'illustration, magnifiquement reproduite en héliogravure par Draeger, offre 4,000 documents, souvent nouveaux, sans bien entendu négliger les œuvres nécessaires, et c'est dans la formule même de sa présentation (page complète employée au développement d'un même thème) qu'elle intéresse particulièrement. De nombreuses cartes, quelques graphiques, 60 planches hors-texte en couleurs viennent se joindre aux trois index de plus de 10,000 mots (histoire-géographie; noms de personnes; termes techniques, thèmes, grandes œuvres), pour faire de cet ouvrage une source de consultation agréable et un instrument de travail efficace dont on ne saurait trop louer la méthode et l'excellence.

Le premier tome s'ouvre sur une « Explication » de celui qui a conçu et dirigé ce gigantesque travail, M. René

Huyghe, professeur de psychologie de l'art au Collège de France, membre de l'Académie française, conservateur honoraire en chef du Musée du Louvre, conférencier d'envergure internationale (rappelons ses conférences de l'an dernier et de cette année à Radio-Canada), auteur de « *Dialogue avec le Visible* » et de « *L'Art et l'Âme* ». Cette « explication » précède un texte capital, « *L'art, sa nature et son histoire* », qui fait de M. Huyghe un historien particulier, témoin objectif et impartial sans doute, mais aussi un homme sensible et attentif à toutes les manifestations de l'art. Suivent les six premiers chapitres : l'art avant l'histoire; les arts en marge de l'histoire (primitifs actuels, malades mentaux, enfants, Afrique-Océanie, civilisations précolombiennes, arts populaires); les empires agraires (Égypte, Hittites, Mésopotamie); les civilisations du métal (Europe, Eurasie, Orient); les premières civilisations de l'antiquité (Grèce, Perse, Etrusques); l'antiquité et l'esquisse du monde (Rome). Le deuxième tome comprend huit chapitres : la maturation des arts asiatiques (Perse, Inde, Chine); le monde chrétien (catacombes, Byzance, art copte, Irlande, Éthiopie); les grandes invasions (Barbares, Vikings, Musulmans, Iconoclastes); le développement des arts orientaux (Inde, Chine, Corée, Japon); le renouveau de l'Occident (haut moyen-âge et art roman); le moyen-âge gothique; la poussée réaliste; la Renaissance italienne. Le troisième tome comprend les six derniers chapitres : Maniérisme, Réalisme et Classicisme de la post-Renaissance; le Baroque; l'Orient et l'Extrême-Orient dans les temps modernes; Classicisme et Romantisme; Réalisme et Impressionnisme; l'art moderne (jusqu'à aujourd'hui).

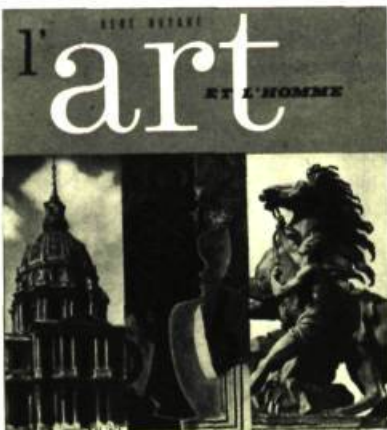
Dans le premier tome, l'introduction intitulée « *L'art, sa nature et son histoire* » nous livre l'essentiel de la pensée de René Huyghe, qui s'exprime toujours avec clarté et aisance, malgré sa longue érudition et sa méthode critique : les contorsions verbales et les allusions ténébreuses ne sont pas sa spécialité. Il préfère glisser un peu vite sur un problème corsé, plutôt que de l'embrouiller dans une explication tourmentée. « L'art surgit à mi-chemin de l'homme et de l'univers. L'homme se reconnaît en lui, y retrouve ses pensées et ses sentiments, en même temps qu'il y fait sien ce qui l'entoure et n'est pas lui. La dualité irréductible de sa double expérience

externe et interne se trouve enfin résolue... C'est ce qui fait l'importance irremplaçable de l'art, indispensable dans l'équilibre humain » (1-20).

Puisqu'il serait trop long de passer en revue chacun des 20 chapitres, soulignons particulièrement le troisième, celui des empires agraires, et le cinquième, magistralement remanié ici, celui de la Grèce. Le deuxième tome joue d'une intégration exceptionnelle où chaque partie livre aux autres une rude concurrence. Dans le troisième tome, les pages consacrées à l'école espagnole (Greco surtout), à l'école hollandaise (Rembrandt en particulier), à l'Orient moderne, ou à l'Impressionnisme, malgré leurs grandes qualités et la fraîcheur de leur iconographie, doivent le céder devant le dernier chapitre sur l'art contemporain. Il faut souligner aussi le sens des proportions de M. Huyghe, qui accorde 100 pages à l'art de notre siècle sur les 1,330 de l'ouvrage.

Dès l'introduction, René Huyghe mettait en œuvre ses «pouvoirs de compréhension» (3-386), avant de situer «la liberté humaine à qui il échoit de résoudre les problèmes que pose la destinée... Il appartient aux génies créateurs de faire l'art de demain» (3-398). Dans le dernier chapitre, Jean Cassou nous entretient des débuts de l'art actuel; Bernard Champigneulle fait un bilan des nouvelles conquêtes; Frank Elgar analyse les nouvelles aventures de l'art plastique; et enfin un précis d'histoire panoramique n'oublie à peu près rien (même pas le Canada...). Ainsi se termine une gigantesque entreprise, de la Librairie Larousse, sous la direction technique et artistique de M. René Huyghe.

guy robert



- POUR
LES
• RÉCEPTIONS
• BANQUETS
• DINERS D'AFFAIRES
• RÉUNIONS DE CLUBS
LES PLUS
EXQUIS



APPELEZ
LE
RESTAURANT
CANDLELIGHT
RE. 1-8202
QUI PEUT RECEVOIR
500 PERSONNES
HÔTESSE: Mlle ODETTE

